



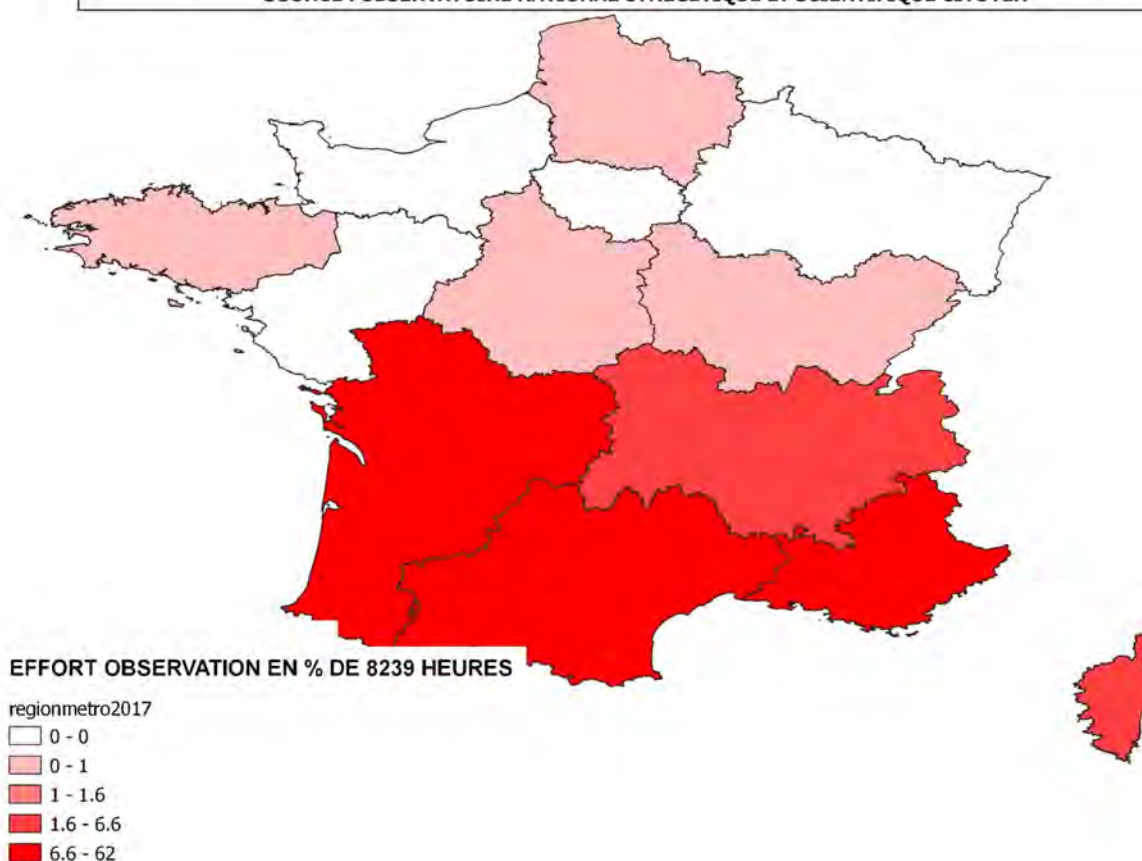
**OBSERVATIONS DES PRINCIPAUX OISEAUX MIGRATEURS
TERRESTRES EN FRANCE DE MAI 2019 A MARS 2020**

La science participative des chasseurs de France

Avec le soutien financier du Conseil Régional SUD Paca.



REPARTITION DE L'EFFORT D'OBSERVATION SELON LES REGIONS DE FRANCE EN 2019/2020
SOURCE : OBSERVATOIRE NATIONAL CYNEGETIQUE ET SCIENTIFIQUE CITOYEN



Diffusion : les membres observateurs ; les institutions cynégétiques (FNC-FRC-FDC) et les sites internet spécialisés (ANDCTG - IMPCF).

Analyses et rédaction : Dr.J.-C. RICCI / IMPCF
JUN 2020

INTRODUCTION

Comme pour chaque saison depuis 2010, l'équipe de l'Observatoire National (Européen) Cynégétique et Scientifique Citoyen (IMPCF et ANDCTG) se fait un devoir d'analyser la base de données recueillie par les membres observateurs bénévoles afin d'en extraire les principaux résultats obtenus et de les transmettre aux participants ainsi qu'aux instances cynégétiques (FDC – FRC – FNC).

Depuis 10 ans, ces résultats sont le fruit de la contribution des chasseurs de France à la science participative et citoyenne qui se développe dans de nombreux autres domaines désormais.

Pour la saison 2019/2020 soit de mai 2019 à fin mars 2020, les résultats s'appuient sur 8239 heures d'observations réparties sur 9 régions administratives, 36 départements et 181 communes.

Au total 853 658 oiseaux ont été observés pour 2495 fiches d'observations journalières soit saisies en ligne soit sur l'application smartphone Naturapass soit sur les fiches de terrain saisies ensuite dans la base de données par Eric Camoin (Président de l'ANDCTG).

On ne retiendra dans la suite du rapport que les espèces les plus fréquemment observées selon le protocole appliqué.

Pour la Caille des blés et la Tourterelle des bois, il faudrait intensifier les observations dès le mois de mai (période d'arrivée) et ce jusqu'au mois d'août car de plus ces deux espèces quittent le territoire national très tôt pour rejoindre l'Afrique et ce avant l'ouverture générale de la chasse.

Les résultats portent sur les comparaisons des indices annuels d'observation pour les 12 espèces concernées de 2012 à 2020, l'effort annuel d'observation, les indices relatifs d'abondance de chaque espèce principale et la chronologie décadaire des observations au cours de la période étudiée.

Les méthodes de calcul et d'analyses sont celles présentées au 33^{ème} Congrès International des Biologistes du Gibier (*Ricci et Camoin.2017. Hunting and Scientific National Observatory Citizen: participatory science or just how hunter be of use. Poster presentation*).

LES VARIATIONS DE L'INDICE RELATIF D'OBSERVATION DE 2012/2013 A 2019/2020

LES PARTICIPANTS A L'OBSERVATOIRE

La répartition des 123 observateurs sur le territoire national couvre 9 Régions administratives, 36 départements et 181 communes en 2019/2020.

Toutefois on note aussi et surtout une concentration d'observations les samedis et dimanches ce qui rend les résultats d'autant plus fiables du fait de leur simultanéité à travers le territoire national.

Il convient de souligner et de féliciter le caractère bénévole de ce travail d'observations qui profite à l'ensemble de la chasse française et fait avancer les connaissances sur ces espèces migratrices notamment sur les fluctuations inter annuelles de leur présence en automne et en hiver en France.

Soulignons aussi que chaque observateur a en moyenne réalisé en 2019/2020, 20 fiches d'observation (16 la saison précédente) pour 67 heures d'observation en moyenne (48 pour la saison précédente) et observé en moyenne 6940 oiseaux (3494 la saison précédente) des 12 espèces de migrateurs terrestres concernées par l'Observatoire.

Certes il existe des doubles comptages notamment pour les communes voisines qui se trouvent le long des principaux axes de migration mais on peut imaginer le nombre d'oiseaux qui pourrait être observé si le nombre de participants était simplement multiplié par 10.

La liste des participants ci-après est présentée à titre de remerciements pour leur contribution essentielle à l'Observatoire National (Européen) Cynégétique et Scientifique Citoyen.

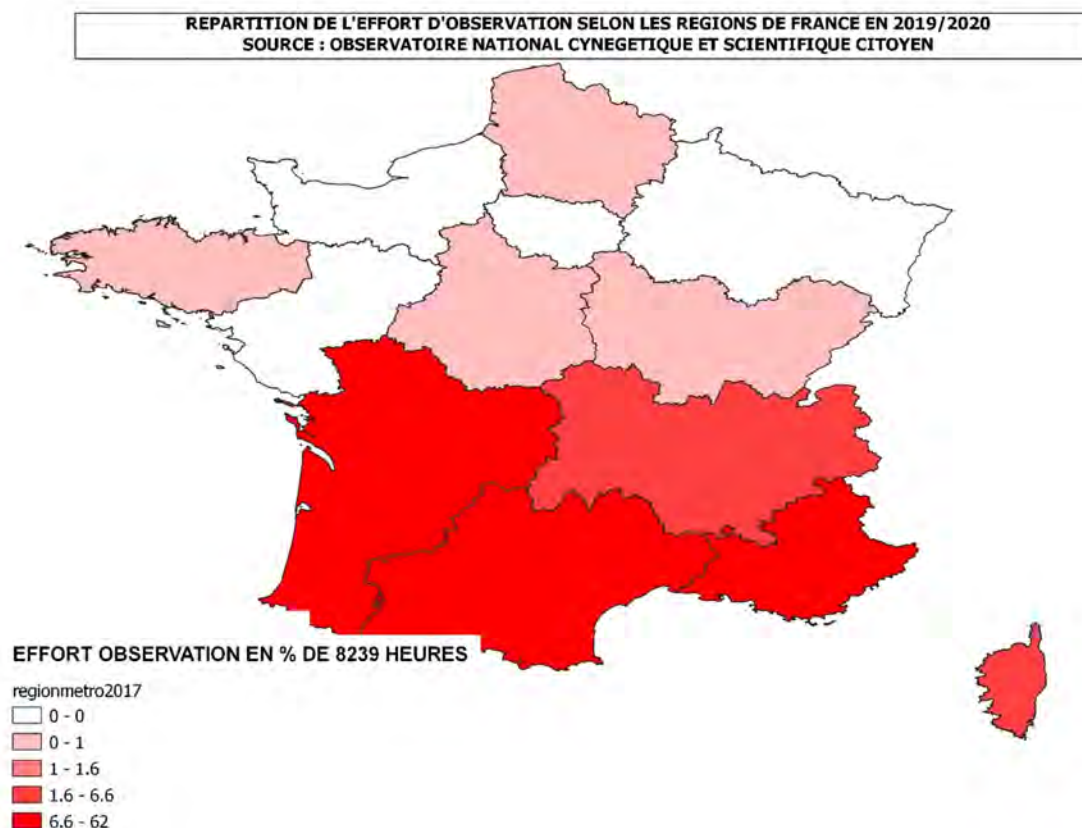
Souhaitons que leur nombre puisse s'accroître pour renforcer ces bases de données dont l'utilité n'est plus à démontrer.

Les membres de l'Observatoire en 2019/2020 :

<u>NOM</u>	<u>Prénom</u>	<u>NOM</u>	<u>Prénom</u>	<u>NOM</u>	
albien	ludovic	gillibert	David	Pesce	Pascal
Aldié	jean-Luc	Gimbert	Arnaud	Pescio	Clément
Allier	fabien	GIRAUD	Frederic	philipps	Fabrice
AMIEL	christian	Gomez	Hervé	PIANA	Guy
ARAGON	Thierry	GONZAL	Michel	PIC	michel
aso	michel	gregoire	Nicolas	Pleinet	Lilian
AUROUSSEAU	Gérard	grisolle	rené	Pons	Eric
AVRIL	Julien	Gros	Florian	Portalis	Daniel
baccou	gregory	Guidice	Gérard	PUJOL	jean-dominique
barege	Philippe	Guillermin	Florian	Quentin	Mouche
Benegni	Dario	Guillermin	Lucas	Quinte	Jérôme
BERNARD	christian	guyon	rémi	RAYMONDMOUROT	DOMINIQUE
Beroud	Timothée	integlia	raymond	Recio	Romuald
bonjardini	michel	ISCACHE	Jacques	Requin	André
Bordes	Lionel	jaubert	Daniel	REY-FLAUD	Jean-François
bourgues	Alain	Lacanau	camel	Ricci	Jean-Claude
brebion	damien	LAFFITTE	Jean Dominique	Rieutort	Christophe
Caillol	Pierre	LAFONT	Jonathan	Rousset	Jean
Camoin	Eric	Lagarde	Jonas	Roux	Jacques
cantou	rene	LALANDE	François	salabert	fabien
cargnino	paul	Latour	Olivier	Silve	Guillaume
Coltelli	David	LATY	Jean	silvestrini	raymond
COUCOULIS	Charles	Liotier	Cedric	SOTO	Alain
DAUMAS	Philippe	lombard	claudio	soullier	Alain
de filippi	jean paul	Lotte	Guy	soumille	joel
delahaye	christian	magnan	claudio	soupault	christian
DEMARIA	Yann	manassero	robert	stroppa	christian
Denis	Pascal	Maroli	Marc	Sube	michel
Desserre	Jérôme	Martucci	Stephane	thiriau	Philippe
Doussière	MARCEL	MAURICE	samuel	TROGLIA	Pierre
Dubois	David	Mendolia	Gaëtan	VAQUER	MARCEL
durand	Jacques	MERIoT	Nicolas	VERNIN	Jean-pierre
Etienne	Fabrice	meynard	max	Vors	Pierre
EVARD	Stéphane	MICHEL	Jean	Zanon	Jonathan
Fabre	Steve	Millot	Yann		
FANTONI	bernard	Mistral	Jean		
Faraud	Daniel	Mistral	Sébastien		
faravel	michel	Morisse	sébastien		
FLORENTINO	Jean-Paul	Moussier	sébastien		
FRAGIACOMO	Frederic	mutio	francois		
Franza	Bruno	Narce	mathieu		
FROUSTEY	Nicolas	NAVARRO	Charles		
Fy	Stephane	Pastouret	Théo		
Galinier	fabien	paul	jean michel		
Gau	Jean-Michel	Pellegrino	Dorian		
Gensolen	Fabrice	Pepino	Gilles		

REPARTITION DE L'EFFORT D'OBSERVATION EN 2019-2020

Les résultats sont présentés par région dans la carte ci-dessous et exprimés % d'heures d'observations cumulées sur la période étudiée soit de mai 2019 à mars 2020 pour un total de 8239 heures.



Globalement on peut noter un effort d'observation plus conséquent dans le grand sud (Sud Provence Alpes Côte d'Azur-Occitanie-Nouvelle Aquitaine - Auvergne Rhône Alpes et Corse).

Les Régions Bretagne, Hauts de France, Bourgogne Franche Comté et Centre Val de Loire ont également participé mais à un degré moindre. On leur souhaite de mobiliser des observateurs pour encore accroître la couverture géographique du réseau.

La Région Corse a participé en 2019/2020 et le dynamisme de l'un de ses observateurs (Michel Bonjardini) auprès de ses collègues et des deux FDC de Corse laisse entrevoir un accroissement futur de l'effort d'observation dans cette région.

Quatre régions ne disposent pas d'observateurs réguliers en 2019/2020 : Ile de France, Grand Est, Normandie et Pays de la Loire. Souhaitons que ces Régions mobilisent leurs chasseurs afin de réaliser une

couverture intégrale du territoire national qui nous permettra de mieux comprendre ce merveilleux comportement de migration des oiseaux. Plusieurs salariés et stagiaires d'organismes cynégétiques (FDC-FRC-IMPCF) ont activement participé y compris en dehors de leurs heures de travail en souhaitant que leur nombre augmente à l'avenir.

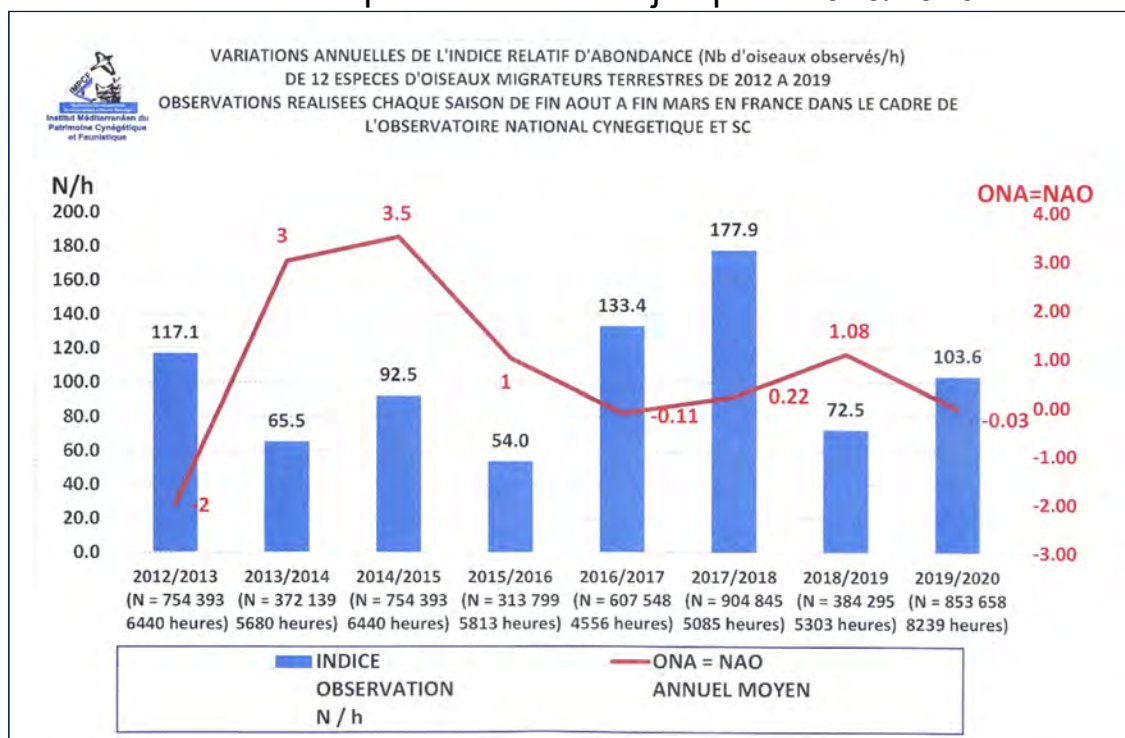
CONTRIBUTION DE L'OBSERVATOIRE AU SUIVI DES TENDANCES DES INDICES RELATIFS D'ABONDANCE DE 12 ESPECES DE 2012 A 2019.

Le tableau ci-dessous présente les données brutes pour les 8 saisons précédentes et ce pour toutes les espèces.

RESULTATS ANNUELS DE L'OBSERVATOIRE NATIONAL DE 2012/2013 A 2019/2020 (IMPCF - ANDCTG)																
	2012/2013		2013/2014		2014/2015		2015/2016 (42 DPTS)		2016/2017 (42 DPTS)		2017/2018 (42 DPTS)		2018/2019 (34 DPTS)		2019/2020 (36 DPTS)	
	NOMBRE oiseaux	INDICE(*) heures	NOMBRE oiseaux	INDICE(*) heures	NOMBRE oiseaux	INDICE(*) heures	NOMBRE oiseaux	INDICE(*) heures	NOMBRE oiseaux	INDICE(*) heures	NOMBRE oiseaux	INDICE(*) heures	NOMBRE oiseaux	INDICE(*) heures	NOMBRE oiseaux	INDICE(*) heures
ALOUETTE DES CHAMPS	15 046	2.3	22 060	3.9	16 474	3.2	7 550	1.3	8 618	1.9	7 038	1.4	5 912	1.1	14 388	1.4
CAILLE DES BLES (1)	121	*	67	*	49	*	20	*	28	*	*	*	60	*	*	*
TOURNEAU	242 620	37.7	69 837	12.3	173 599	33.9	87 509	15.1	163 190	35.9	69 964	13.8	64 664	12.2	486 998	48.6
GRIVE DRAME	7 931	1.2	4 117	0.7	7 773	1.5	7 478	1.3	3 625	0.8	4 739	0.9	3 595	0.7	7 040	1.1
GRIVE LITORNE	24 637	3.8	8 424	1.5	5 374	1.1	16 820	2.9	29 236	6.4	8 821	1.7	4 095	0.8	26 584	3.9
GRIVE MAUVIS	12 841	2.0	7 090	1.2	12 509	2.4	5 478	0.9	8 362	1.8	10 268	2.0	5 155	1.0	62 104	7.3
GRIVE MUSICIENNE	36 177	5.6	31 664	5.6	35 822	6.9	31 155	5.4	29 203	6.4	28 446	5.6	20 866	3.9	43 893	6.1
MERLE NOIR	8 255	1.3	5 008	0.9	10 319	2.0	8 372	1.4	4 780	1.0	7 230	1.4	5 102	1.0	6 196	1.0
PIGEON RAMIER	368 120	67.2	201 993	35.6	202 822	39.6	140 985	24.3	351 461	77.1	761 179	149.7	289 423	60.8	198 248	31.9
TOURTERELLE DES BOIS (2)	423	*	546	*	247	*	121	*	377	*	220	*	793	*	2 633	0.02
TOURTERELLE TURQUE	9 926	1.5	2 122	0.4	1 891	0.4	2 645	0.5	2 764	0.6	2 651	0.5	2 872	0.5	3 177	0.5
VANNEAU HUPPE	28 840	4.5	19 278	3.4	7 542	1.5	5 666	1.0	5 904	1.3	4 289	0.8	4 078	0.8	2 443	0.3
INDICE GLOBAL		117.1		65.5		92.5		54.0		133.4		177.9		72.5		103.6

INDICE GLOBAL 12 ESPECES = nombre total d'individus observés / nombre d'heures d'observation ;
 (1) : protocole non adapté à cette espèce
 (2) : période d'observation non adaptée à cette espèce
 (*): INDICE = Nb/heure = nombre d'oiseaux observés / nombre total d'heures d'observation de mai à fin avril.

A partir de 2012/2013 le vanneau huppé a été intégré aux espèces suivies et le graphe ci-après présente les variations interannuelles de l'indice d'observation depuis cette saison jusqu'en 2019/2020.



Sur cette série temporelle des 8 dernières années présentée dans le graphe ci-dessus, on constate que 4 saisons présentent un indice d'abondance supérieur à 100 dont la saison 2019/2020 et 4 saisons avec un indice inférieur à 100 oiseaux observés par heure. Au cours des 8 dernières années le nombre total d'heures d'observations a varié selon les années de 4556 à 8239 heures (2019/2020) et le nombre total d'individus observés de 313 799 à 904 845. Ces chiffres bruts montrent que ces espèces migratrices traversent ou hivernent en France en nombre variable selon les années.

La saison 2019/2020 fait partie des 4 saisons dont l'indice moyen est le plus élevé depuis 2012.

Sur le graphe ci-dessus synthétisant l'indice annuel d'observation de 2012/2013 à 2019/2020 on constate que les 4 plus fortes valeurs (2012/2013 – 2016/2017 - 2017/2018 et 2019/2020) correspondent bien à une valeur de l'Oscillation Nord Atlantique moyenne annuelle négative ou proche de zéro.

Au contraire les années pour lesquelles l'Oscillation Nord Atlantique est fortement positive (hivers doux et pluvieux) l'abondance relative des migrateurs est plus faible (2013/2014 à 2015/2016 et 2018/2019).

L'abondance annuelle des effectifs de migrateurs en France est sous l'influence de plusieurs paramètres dont deux sont à souligner :

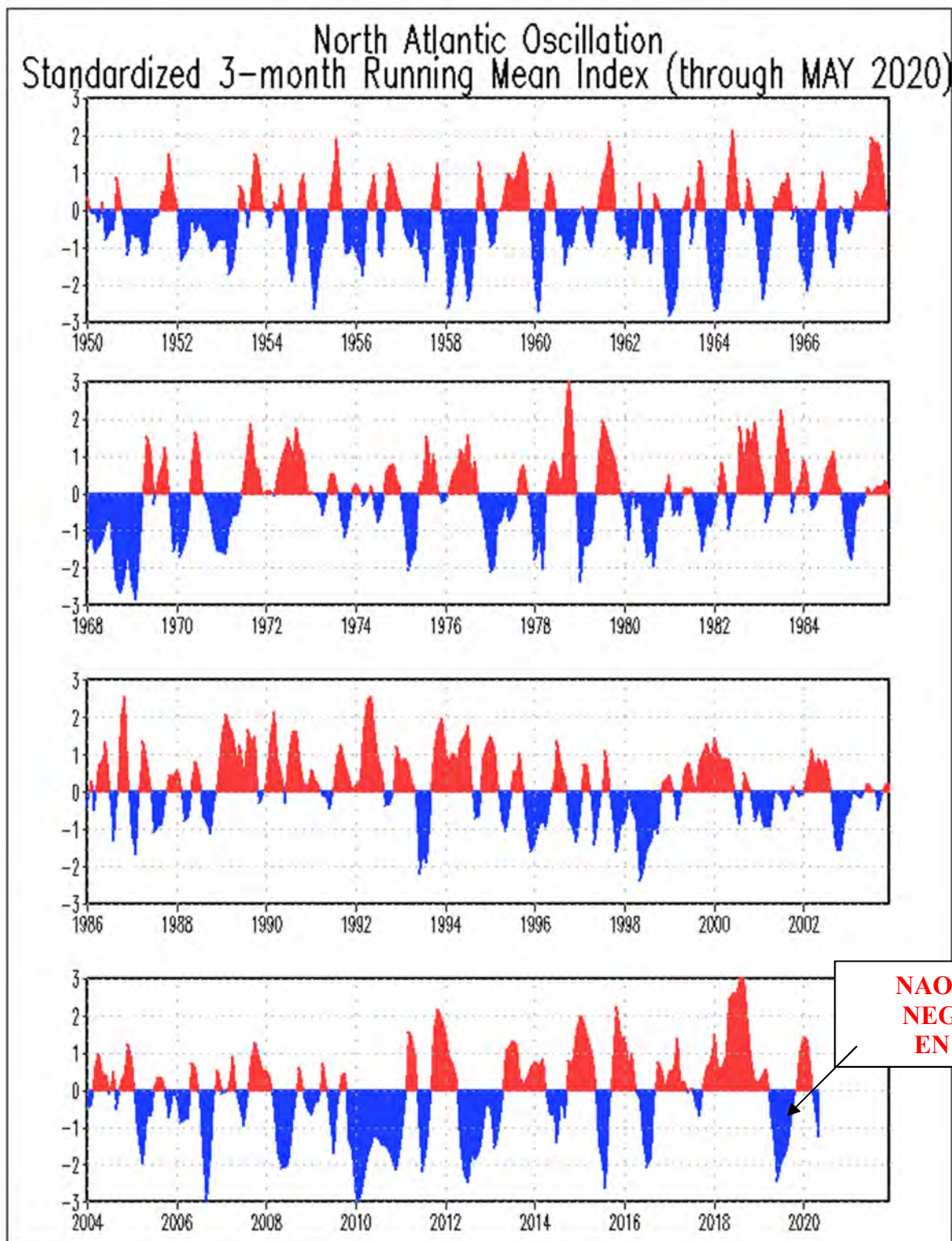
- Le succès de la reproduction annuelle de ces espèces dans leur aire de reproduction pour la plupart située en Europe centrale, du Nord et de l'Est
- Les conditions météorologiques en automne et en hiver en Europe.

Le graphe ci-dessous présente les valeurs de l'Oscillation Nord Atlantique (ONA en français ou NAO en anglais : North Atlantic Oscillation), qui régit notre climat annuel. Ce paramètre qui correspond à la différence de pression entre l'anticyclone des Açores et la dépression d'Islande est mesuré depuis 1864.

Nous avons dans un article antérieur mis en évidence le rôle important joué par ce paramètre sur les migrations des oiseaux et leur hivernage en Europe du sud-ouest (voir *Ricci.2014* dans l'onglet Publications 2014 sur le site internet de l'IMPCF : <http://www.impcf.eu> , de l'ANDCTG (<https://www.chasse-grives.fr/>) et sur le site de l'Observatoire.

En effet un NAO négatif ou nul est plutôt associé à de bonnes années de migration et d'hivernage en Europe du sud-ouest dont la France.

Ci-dessous les valeurs du ONA (NAO) de 1950 à 2020.



Pour ceux qui conservent leurs notes d'observations cynégétiques depuis de nombreuses années, le graphe ci-dessus leur permettra de les mettre en corrélation avec les valeurs annuelles du NAO. En outre ce graphe nous permet de vérifier que depuis les années 80, le NAO est

plus fréquemment positif (en rouge) qu'auparavant et qu'il traduit bien notre entrée à cette époque dans une phase de réchauffement avec des hivers doux et pluvieux plus fréquents contrairement à la période précédente 1950-1970 avec des valeurs très négatives du NAO (en bleu) s'accompagnant d'hivers froids et secs. Soulignons enfin que ce paramètre est resté plutôt négatif en 2019 expliquant les valeurs relativement élevées d'hivernage en France et en Europe du Sud-ouest (Espagne-Italie-Portugal).

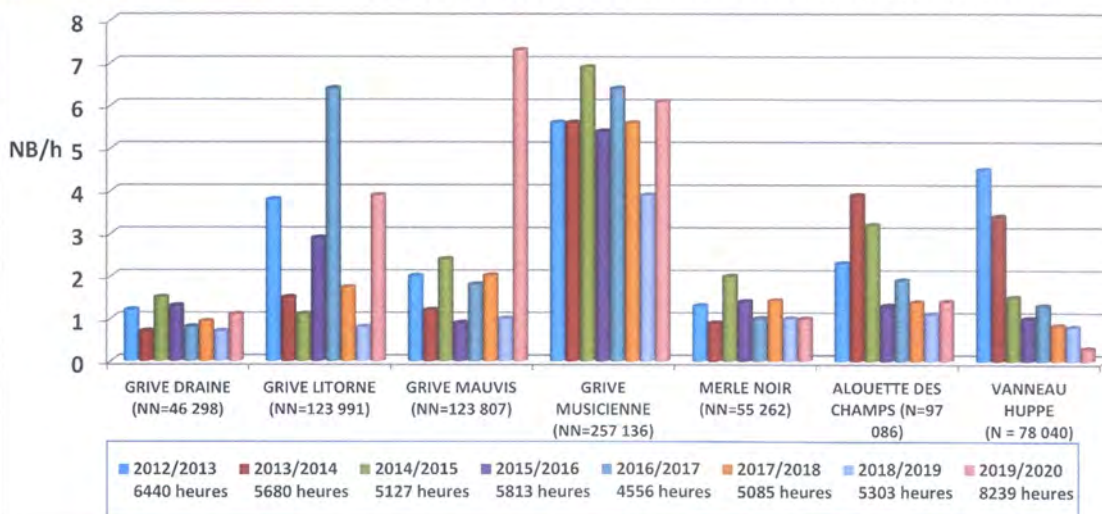
- **VARIATIONS ANNUELLES DES INDICES RELATIFS PAR ESPECE**

Considérons tout d'abord les Turdidés, l'Alouette des champs et le Vanneau. Le graphe ci-dessous montre au cours des 8 dernières années des différences entre les 7 espèces dont l'abondance relative varie de 0.5 à 7.3 oiseaux observés par heure :

- Celles dont l'indice annuel fluctue assez peu : merle noir, grive draine et grive musicienne. Ce sont des hivernants les plus réguliers. Soulignons l'augmentation importante de l'indice d'abondance de la grive musicienne (la plus chassée) en 2019/2020.
- Celles dont l'indice annuel fluctue moyennement : alouette des champs et vanneau huppé. Ces deux espèces hivernent en France surtout au gré des conditions météorologiques.
- Celles dont l'indice annuel fluctue fortement : grive litorne et grive mauvis. Ce sont les deux espèces parmi celles étudiées qui sont les plus soumises à des variations non seulement d'origines climatiques mais aussi alimentaires. Soulignons que la grive mauvis a connu son plus fort indice en 2019/2020 (7.3 oiseaux observés par heure en moyenne).



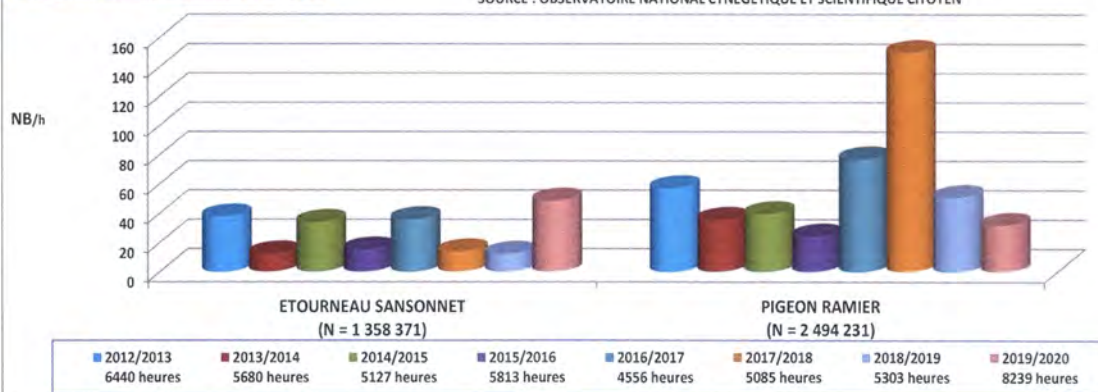
VARIATIONS DE L'INDICE D'OBSERVATION
 (NB/h = nombre d'oiseaux observés par heure)
 DES GRANDS TURRIDES, DE L'ALOUETTE DES CHAMPS ET DU VANNEAU DE 2012 A 2019
 NN= nombre total observés de 2012 à 2019
 SOURCE : OBSERVATOIRE NATIONAL CYNEGETIQUE ET SCIENTIFIQUE CITOYEN



Le graphe ci-dessous présente les résultats obtenus selon les mêmes calculs pour l'Etourneau sansonnet et le Pigeon ramier. L'indice relatif d'abondance de ces deux espèces, très au-dessus de celui des 7 espèces précédentes, varie de 2012/2013 à 2019/2020 entre 10 et 140. Les plus fortes amplitudes sont observées chez le Pigeon ramier alors que l'indice d'observation de l'Etourneau sansonnet est plus stable avec un accroissement important lors de cette saison 2019/2020.



VARIATIONS DE L'INDICE D'OBSERVATION
 (NB/h = nombre d'oiseaux observés par heure)
 DE L'ETOURNEAU ET DU PIGEON RAMIER DE 2012 A 2019
 NN= nombre total observés de 2012 à 2019
 SOURCE : OBSERVATOIRE NATIONAL CYNEGETIQUE ET SCIENTIFIQUE CITOYEN



Les indices annuels d'observation de l'Etourneau varient peu et semblent montrer une alternance régulière entre bonne et moyenne présence en France. La saison 2018/2019 correspond à une faible présence en France alors que 2019/2020 indique un net accroissement de l'indice relatif d'abondance.

En revanche l'indice relatif d'abondance du Pigeon ramier montre des variations de plus forte amplitude avec notamment un accroissement net de l'indice au cours des saisons 2016/2017 et 2017/2018 après 4 années consécutives de faibles variations inter annuelles.

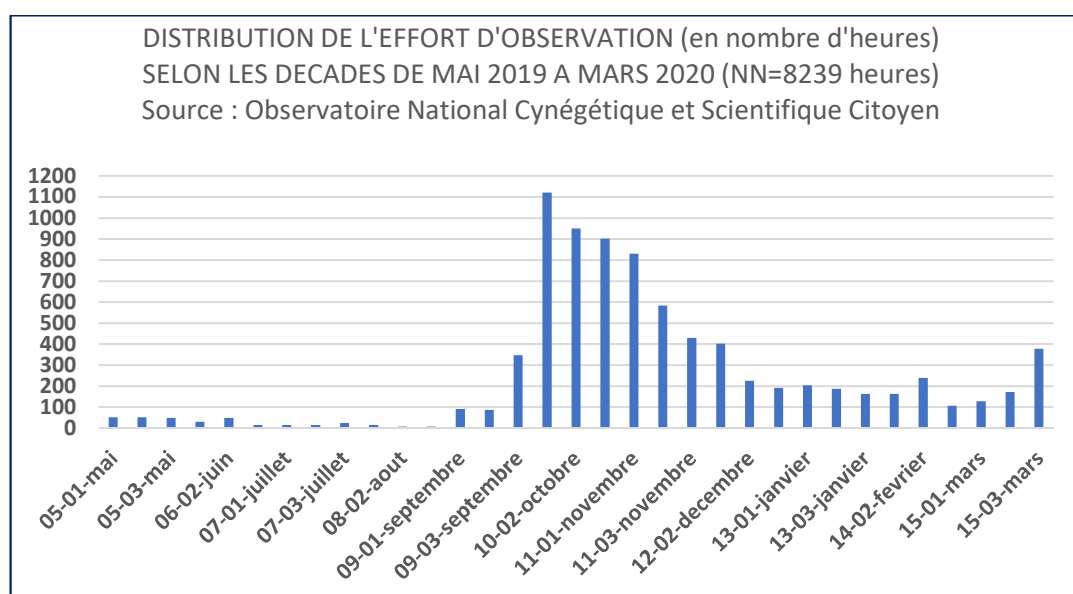
Les saisons 2018/2019 et 2019/2020 révèlent une diminution et un retour au seuil d'abondance relative de 2012/2013.

CONTRIBUTION DE L'OBSERVATOIRE NATIONAL AU SUIVI DE LA CHRONOLOGIE DES MIGRATIONS ET DE L'HIVERNAGE EN FRANCE EN 2019/2020 DE CERTAINES ESPECES DE MIGRATEURS TERRESTRES :

La régularité des observations réalisées et notamment leur simultanéité (notamment les samedis et dimanches) dans les 9 régions couvertes en 2019/2020 permet une analyse chronologique décadaire des observations.

Ces résultats portant sur un grand nombre d'heures, de jours et d'oiseaux viennent compléter nos connaissances sur la phénologie des migrations post et pré-nuptiale comme de l'hivernage notamment pour les espèces les plus régulièrement observées.

Le graphe ci-dessous présente la distribution de l'effort d'observation en fonction des décades de mai 2019 à mars 2020.



L'effort est certes concentré pendant la migration postnuptiale mais commence aussi à l'être en période de reproduction de mai à août ce qui apporte des résultats intéressants notamment sur la Tourterelle des bois, le Pigeon ramier et l'Etourneau sansonnet. Comme il a été demandé aux observateurs l'effort a été maintenu même après la fermeture de la chasse notamment de la mi-février à la fin mars afin d'analyser objectivement la phénologie de la migration de retour.

LES TURDIDES

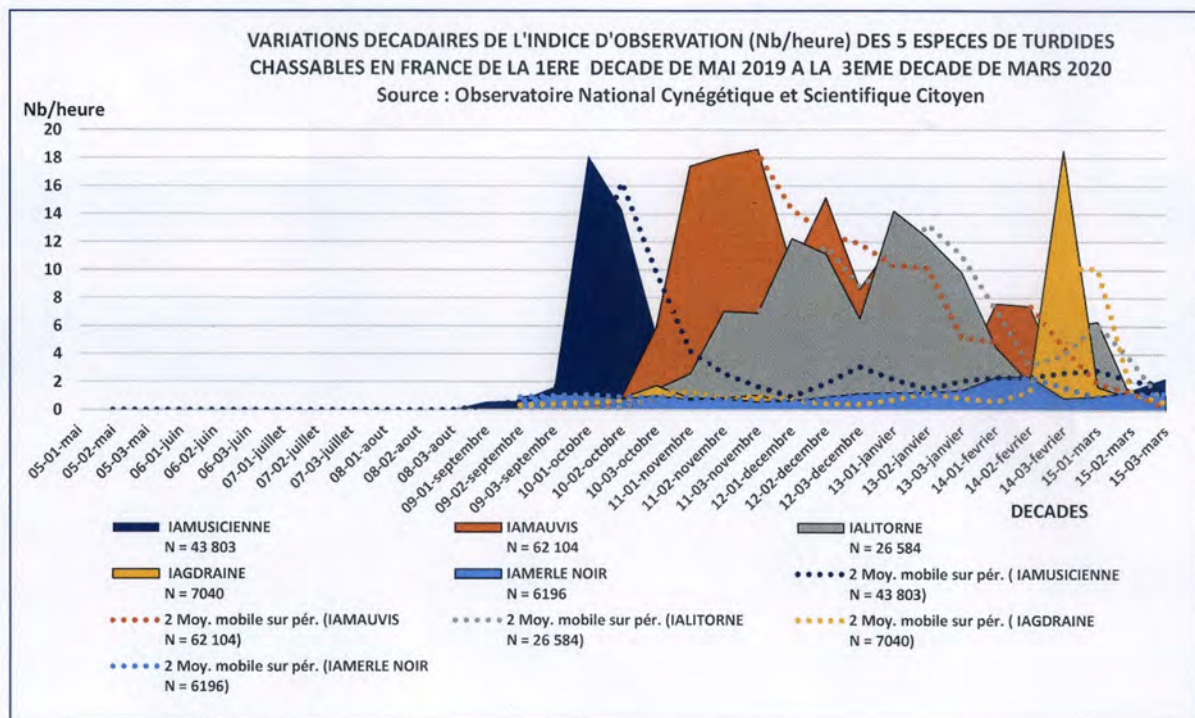
Ces espèces présentent non seulement un intérêt cynégétique majeur, contribuent au maintien de la biodiversité mais aussi constituent la base de l'exercice de chasses traditionnelles ancestrales qu'il convient de conserver impérativement dans une démarche de chasse durable.

Citons les « gluaux » dans 5 FDC de la Région Sud Provence Alpes Côte d'Azur (FDC 04-06-13-83-84), les tenderies dans les Ardennes (FDC 08) et les tendelles en Aveyron et Lozère (FD 12 et 48).

Parmi les Turdidés chassables, la grive musicienne représente en France et en Europe environ 50% des prélèvements cynégétiques réalisés (*voir Ricci.2017 dans l'onglet publication du site de l'Observatoire*).

Les résultats de 2019/2020 comme ceux de la saison précédente confortent une tendance de cette espèce à migrer en France de plus en plus tôt (2^{ème} et 3^{ème} décade de septembre) avec des pics soutenus en octobre mais ensuite à hiverner à un seuil relativement faible comme le montre le graphique de synthèse ci-dessous.





La présence du merle noir est à un niveau plus faible mais régulier pour la saison 2019/2020.

La grive draine, assez précoce dès la fin septembre, a par la suite un indice plutôt faible mais une migration pré-nuptiale très marquée en 3^{ème} décennie de février et en début mars 2020 (voir le graphique ci-dessus).

La grive litorne a été présente plus précocement que les autres saisons (dès la fin octobre) et a maintenu une abondance élevée en hivernage avec un pic de migration de retour lors de la 1^{ère} décennie de mars 2020.

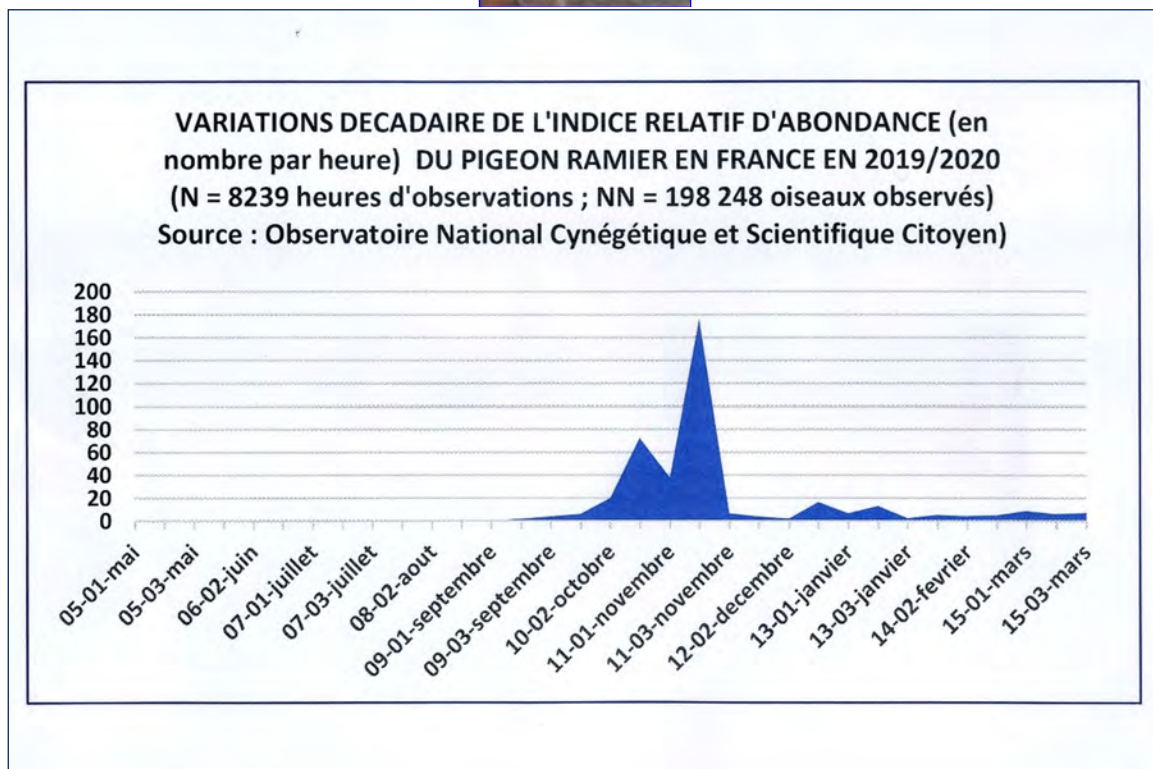
La grive mauvis a sans doute été l'espèce la plus remarquable au cours de la saison 2019/2020. En effet elle a été présente en France dès la mi-octobre et a maintenu son hivernage à un excellent niveau (10 à 18 oiseaux observés par heure en moyenne) de novembre à janvier et enfin avec un pic encore soutenu de migration de retour en 3^{ème} décennie de février.

Ces résultats montrent aussi une parfaite cohérence des 5 espèces du genre Turdus pour la migration pré-nuptiale avec un maximum d'intensité dès la fin février et surtout en mars 2020.

LE PIGEON RAMIER

Le Pigeon ramier est l'espèce qui arrive en première position des prélèvements par la chasse à tir en France d'où l'intérêt de réaliser un suivi régulier de ses effectifs et de ses déplacements. Elle est concernée

aussi par une chasse traditionnelle avec des appelants qu'il convient de soutenir et de faire perdurer avec les FDC du sud-ouest et ce en parfaite complémentarité avec le GIFS qui depuis de nombreuses années étudie cette espèce grâce à de multiples techniques adaptées et pertinentes. Le Pigeon ramier est présent en abondance un peu partout en France en 2019/2020 notamment après la période de reproduction comme le montre le graphe ci-dessous.

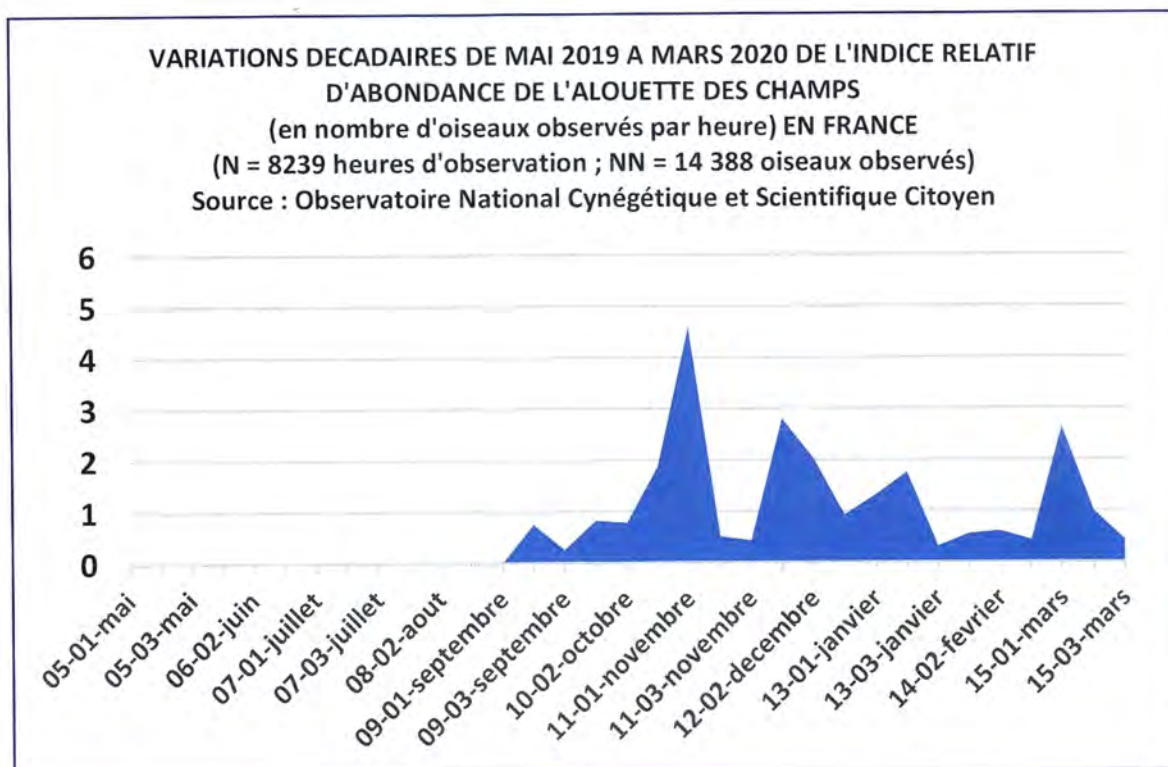


En 2019 la migration postnuptiale est observée à partir de la 2^{ème} décennie d'octobre et surtout en 2^{ème} décennie de novembre contrairement à ce qui est observé habituellement en France où le mois d'octobre rassemble l'essentiel de la migration.

La migration de retour est initiée en 1^{ère} décennie de mars avec un pic moins marqué en 2020 qu'au cours des années antérieures.

L'ALOUETTE DES CHAMPS

L'Alouette des champs mérite toute notre attention car elle dépend étroitement des surfaces en céréales dont les superficies sont plutôt à la baisse en France et en Europe de l'Ouest.



Le graphe ci-dessus révèle une arrivée dès la 2^{ème} décade de septembre avec un pic important en 1^{ère} décade de novembre suivi d'une présence soutenue en hiver (décembre-janvier et début février).

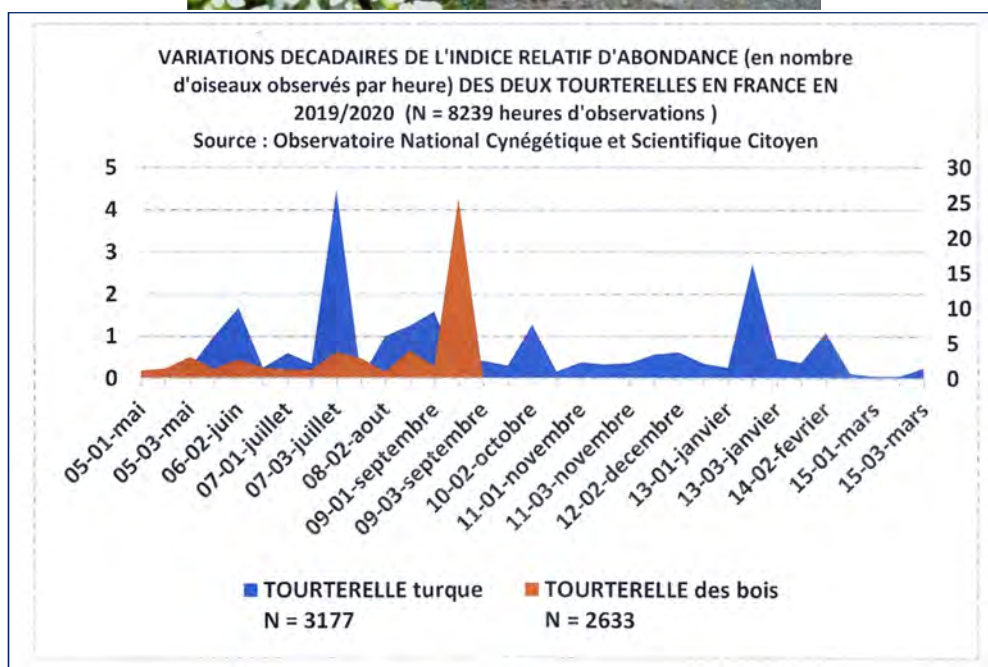
La migration de retour est observée avec un premier pic important en 1^{ère} décade de mars et ensuite en mars avec un accroissement important de l'indice d'observation. Ces résultats qui confirment ceux de 2019 sur la migration pré-nuptiale montrent que conformément à l'article 7.4 de la directive 2009/147/CE la chasse de cette espèce pourrait être autorisée jusqu'au 20 février alors qu'elle prend fin actuellement au 31 janvier. Soulignons enfin que nos bases de données sont de nature à soutenir l'exercice des chasses traditionnelles à l'Alouette des champs dans une démarche de chasse durable notamment avec les FDC concernées (FDC : 33-40-47 et 64).

LES TOURTERELLES

Les deux Tourterelles présentes en France ont des cycles bien différents puisque l'une est sédentaire (Tourterelle turque) et l'autre migratrice (Tourterelle des bois). Le graphe ci-dessous le confirme.

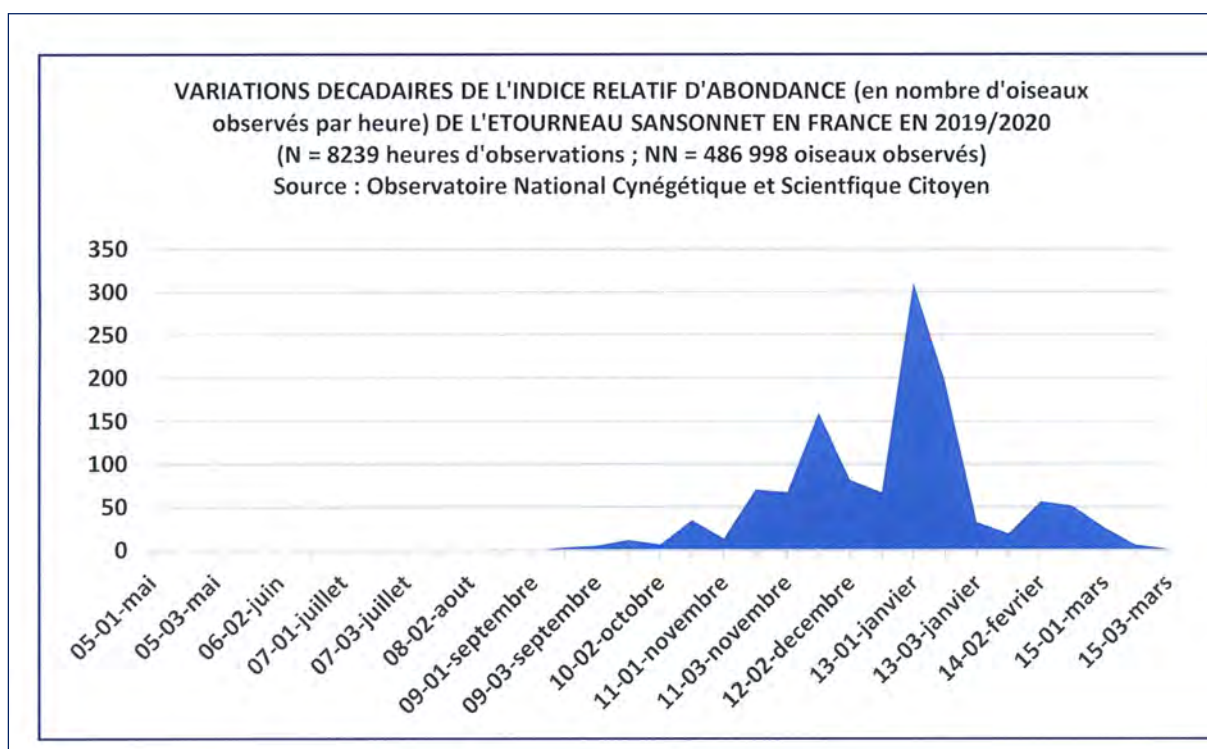
Les deux espèces sont présentes dès le début des observations en mai 2018. Les pics post reproduction (jeunes volants) sont plutôt centrés sur la fin juillet pour la Tourterelle turque et en juillet et en août chez la Tourterelle des bois qui semble quitter la France à la fin septembre. Le pic d'observation réalisé en 2^{ème} décade de septembre chez la Tourterelle des bois correspond à des rassemblements qui précèdent le départ en migration de retour vers l'Afrique.

La diminution de l'indice d'observation de la Tourterelle turque dès la fin octobre s'explique par le fait qu'elle rejoint après les moissons la proximité des villages et des villes où les observations ne sont pas réalisées.



L'ETOURNEAU SANSONNET

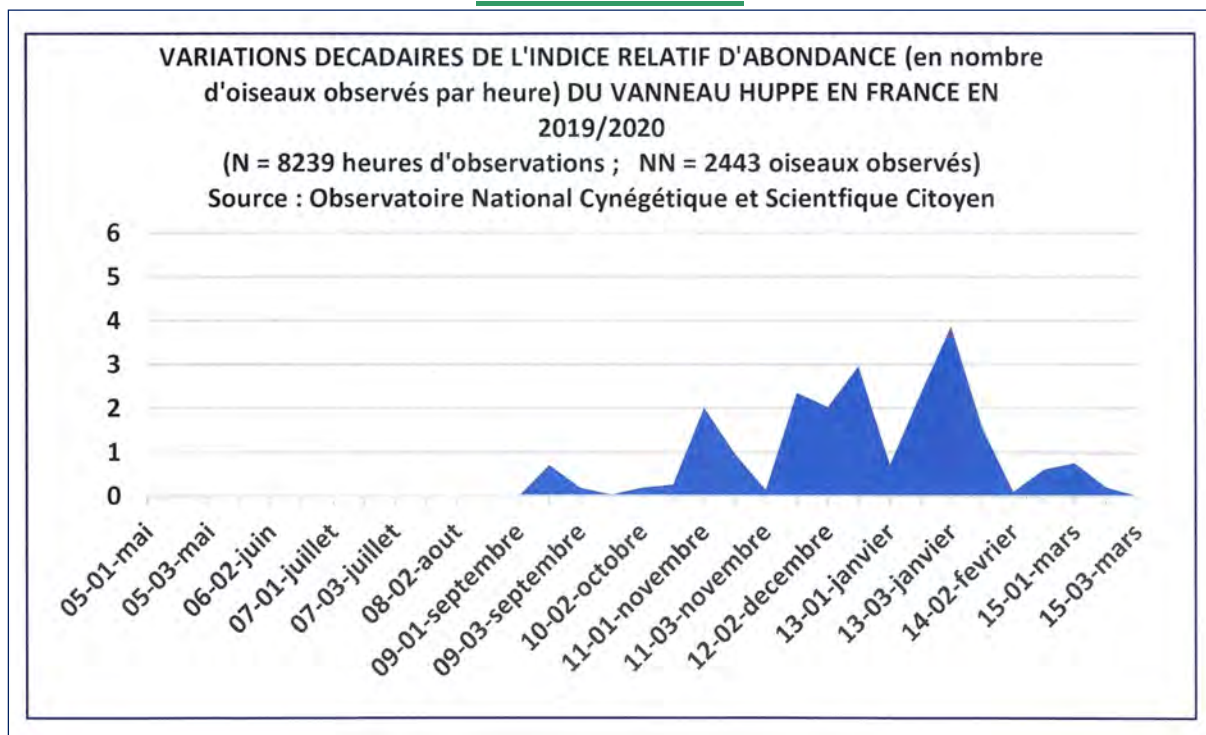
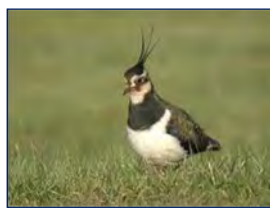
L'Etourneau sansonnet est désormais une espèce en grande partie sédentaire en France comme en atteste le graphe ci-dessous. Les premiers migrateurs arrivent en fin septembre-début octobre. Mais c'est en hiver (décembre-janvier-février) que la France accueille les plus grands effectifs. La migration pré-nuptiale est observée dès la fin février et en mars 2020.



LE VANNEAU HUPPE

Le Vanneau huppé est une espèce dont la présence en France en migration et en hivernage fluctue selon les années et notamment selon les conditions météorologiques de l'Est et du Nord de l'Europe. Le graphe ci-dessous ne permet pas d'analyser sa présence en France de mai à septembre.

En effet l'espèce est présente surtout dans la moitié nord de la France or les observations sont surtout réparties dans la moitié sud du pays. De plus les observateurs concentrent leurs efforts d'observation notamment à partir du début de la migration postnuptiale soit à partir de septembre.



L'indice d'observation reste faible de septembre à novembre mais augmente significativement en hiver (décembre-janvier-février) en 2019/2020.

Comme pour l'alouette des champs, ces résultats qui confirment ceux de 2018/2019 sur la migration pré-nuptiale montrent que conformément à l'article 7.4 de la directive 2009/147/CE la chasse du vanneau huppé pourrait être autorisée jusqu'au 20 février alors qu'elle prend fin au 31 janvier.

La chasse traditionnelle de cette espèce dans les Ardennes mérite toute notre attention pour la conserver dans une perspective de chasse durable telle que défendue par la FDC 08, l'Association des chasseurs de gibier d'eau des Ardennes et l'IMPCF.

CONTRIBUTION DE L'OBSERVATOIRE NATIONAL A LA CONNAISSANCE DES VARIATIONS REGIONALES DE L'ABONDANCE RELATIVE EN 2019/2020

La base de données annuelle 2019/2020 (8239 heures d'observation réalisées sur 181 communes réparties sur 36 départements appartenant à 9 Régions administratives) importée dans un Système d'Information Géographique (QGis 3.10) nous permet de cartographier l'abondance relative moyenne annuelle de chaque espèce dans chaque région de France ayant fourni des données. Ces résultats permettent de définir des grandes tendances moyennes qui peuvent être modulées par le fait que l'effort d'observation n'est pas distribué exactement aux mêmes périodes selon les Régions.

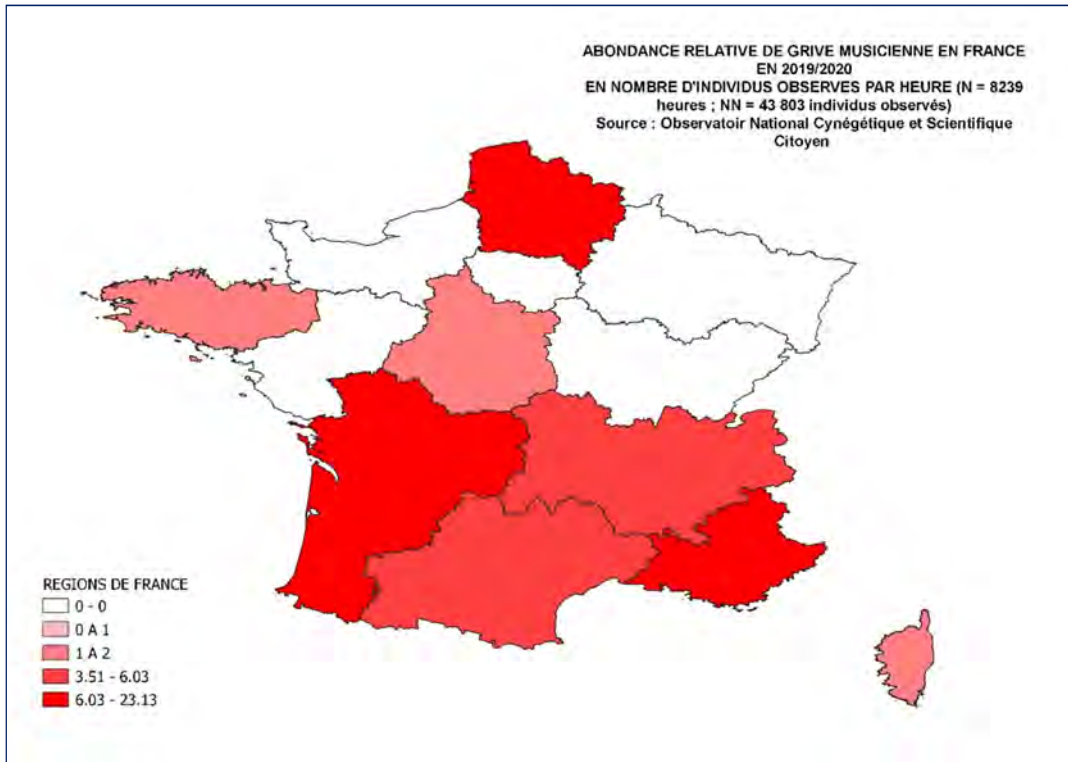
REPARTITIONS RELATIVES DES TURRIDES CHASSABLES

Les 5 espèces concernées bien qu'appartenant toutes au genre *Turdus* n'ont pas la même écologie ni les mêmes comportements et leur distribution sur un cycle annuel complet (migration postnuptiale-migration pré-nuptiale) peut différer largement.

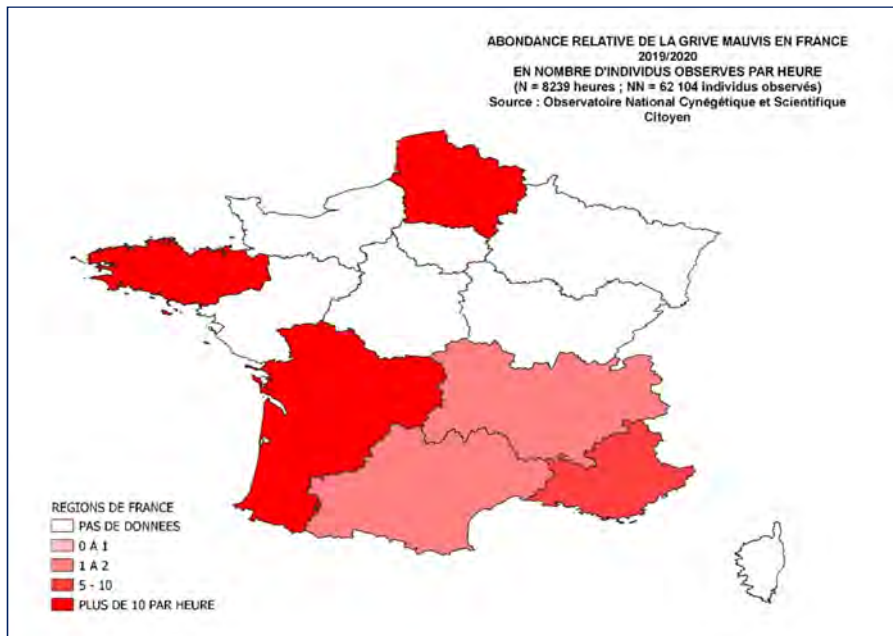
Ainsi les cartes ci-dessous nous permettent d'évaluer ces différences entre ces 5 espèces « cousines ».



Grive musicienne : l'espèce a été surtout présente dans les Hauts de France, en Nouvelle Aquitaine et en Sud Provence Alpes Côte d'Azur et à un degré moindre en Auvergne-Rhône Alpes et Occitanie. Enfin par ordre décroissant 3 Régions se situent en dessous des précédentes : Bretagne - Corse et Centre Val de Loire. Soulignons que la Corse a cette année connu une des années de plus faible abondance de cette espèce.



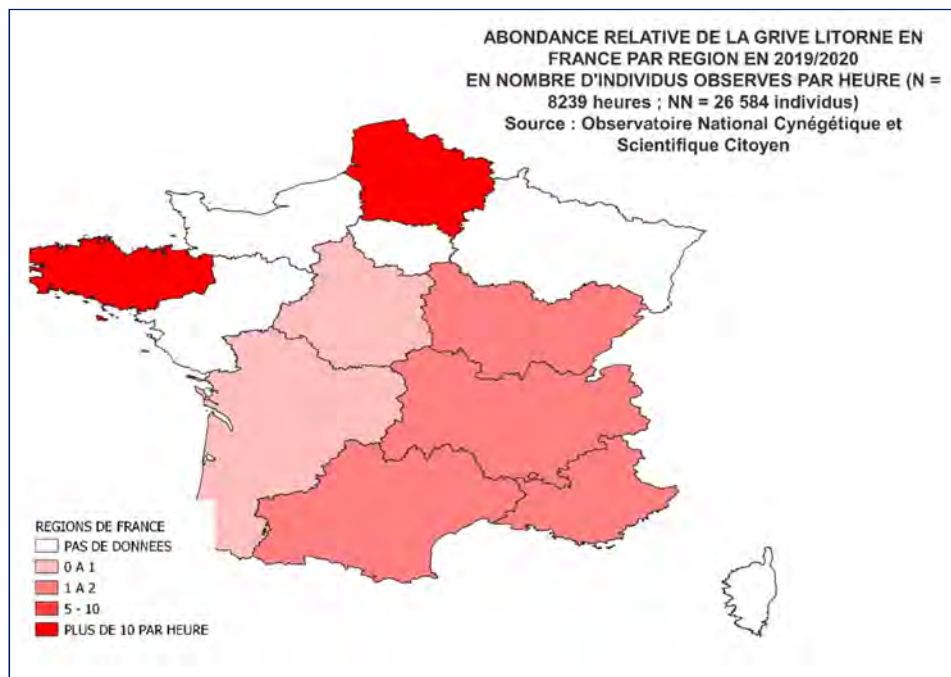
Grive mauvis : la plus petite du groupe a retrouvé cette année en France toute sa place en termes de répartition et d'abondance. Les Régions les plus concernées sont : Bretagne – Hauts de France – Nouvelle Aquitaine puis Sud Provence Alpes Côte d'Azur. L'Auvergne Rhône Alpes et l'Occitanie se situent après.



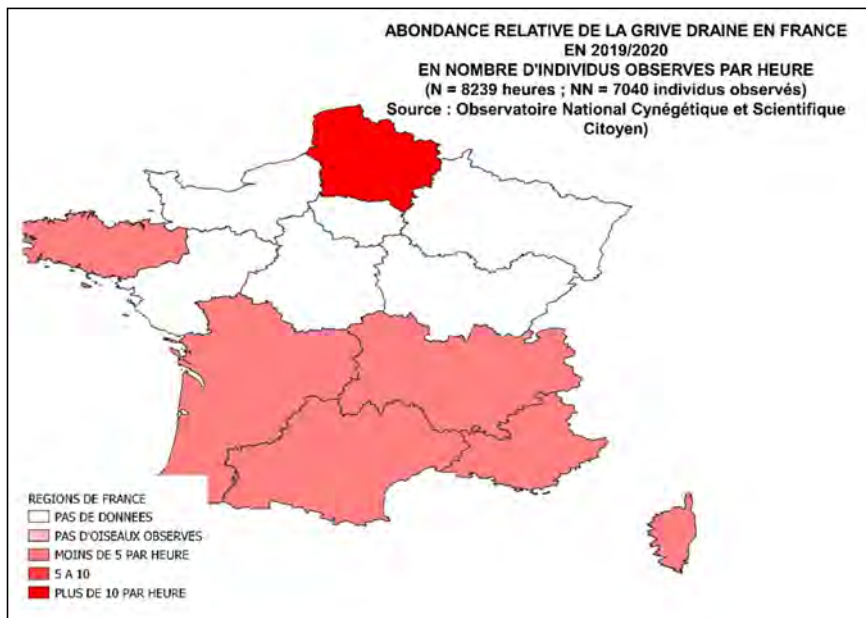


Grive litorne : l'autre espèce grégaire, la grive litorne, a été globalement moins abondante que la précédente mais son indice moyen est un des meilleurs enregistrés depuis 8 ans.

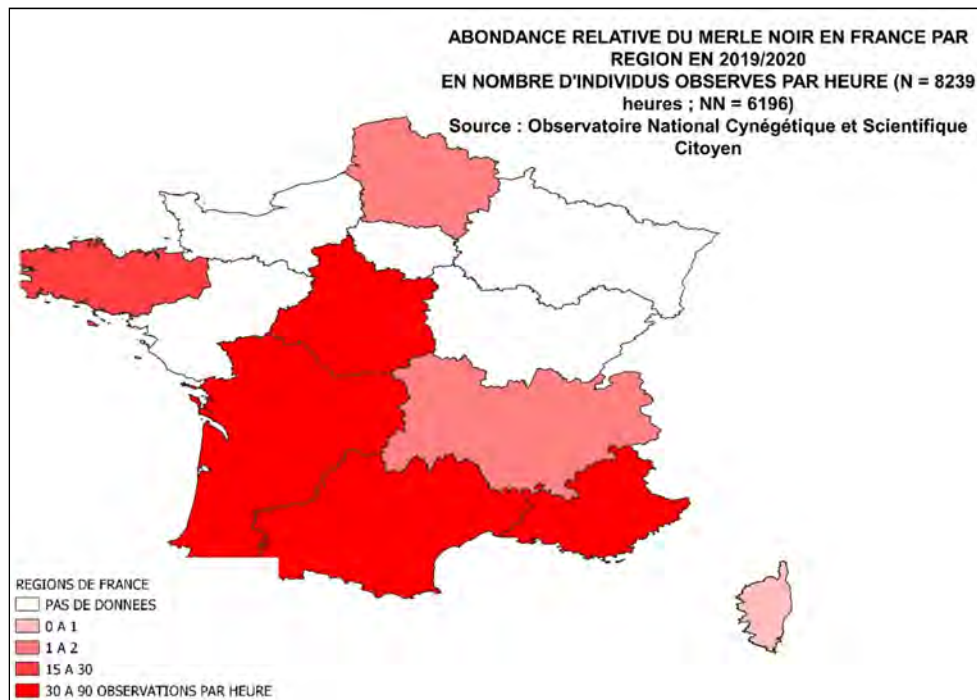
Les deux Régions les plus fréquentées sont : Bretagne et Hauts de France. Viennent ensuite Bourgogne-France Comté-Auvergne Rhône Alpes- Occitanie et Sud Provence Alpes Côte d'Azur puis à un degré moindre Nouvelle Aquitaine et Centre Val de Loire.



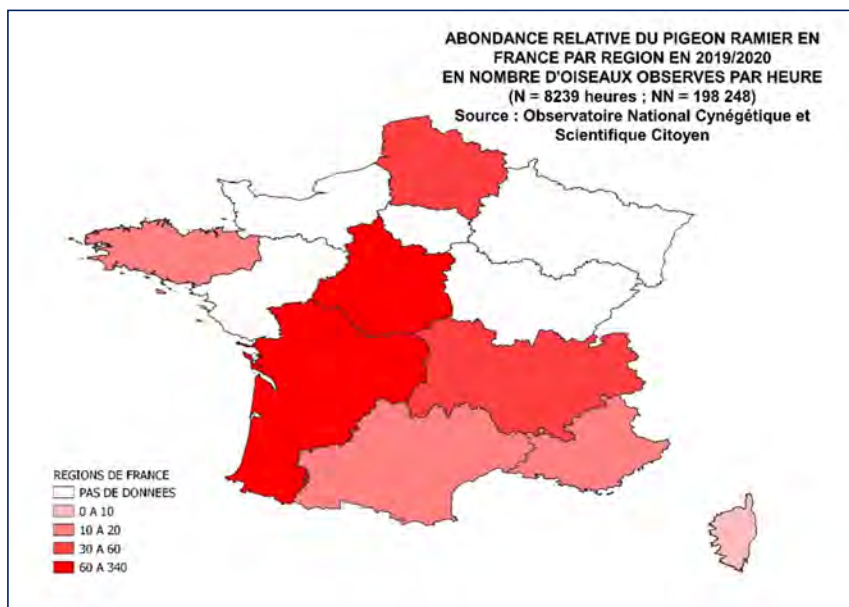
Grive draine : la plus grande des grives, a surtout fréquenté les Hauts de France et ensuite à un degré moindre les autres Régions pour lesquelles nous disposons d'observateurs.



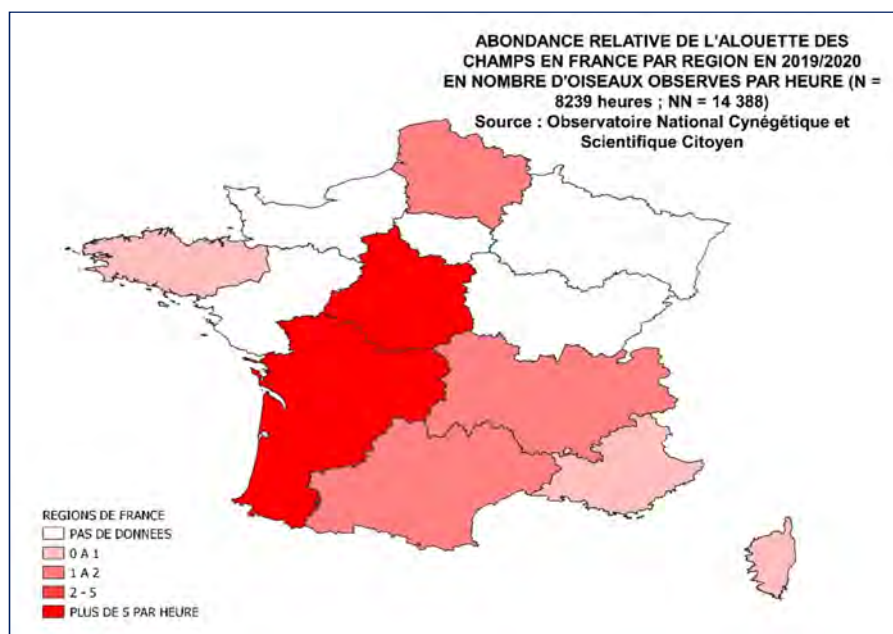
Merle noir : le plus commun des 5 Turridés chassables, celui dont les effectifs sédentaires en France sont les plus importants, a connu une légère diminution des migrateurs et hivernants en France. Le merle noir a surtout fréquenté 4 Régions : Centre Val de Loire-Nouvelle Aquitaine – Occitania et Sud Provence Alpes Côte d'Azur. Ensuite dans l'ordre décroissant on trouve : Bretagne puis Hauts de France- Auvergne Rhône Alpes et Corse.



Pigeon ramier : la carte ci-dessous nous éclaire sur sa présence en 2019/2020 en migration et hivernage. L'axe nord est / sud-ouest a été le plus fréquenté : Hauts de France – Centre Val de Loire – Nouvelle Aquitaine puis Auvergne Rhône Alpes et enfin Bretagne-Occitanie-Sud Provence Alpes Côte d'Azur et Corse.

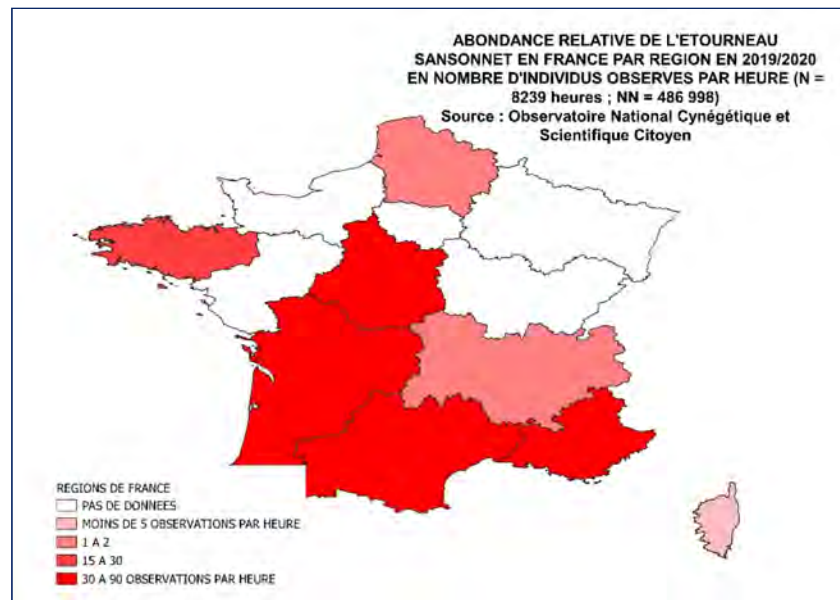


Alouette des champs : un des passereaux les plus impactés par la déprise agricole, l'alouette des champs a relativement bien été présente en France en 2019/2020. Ce fut le cas notamment en Centre Val de Loire et Nouvelle Aquitaine puis à un degré moindre dans les Hauts de France – Auvergne Rhône Alpes et Occitanie et enfin en Bretagne -Corse et Sud Provence Alpes Côte d'Azur.

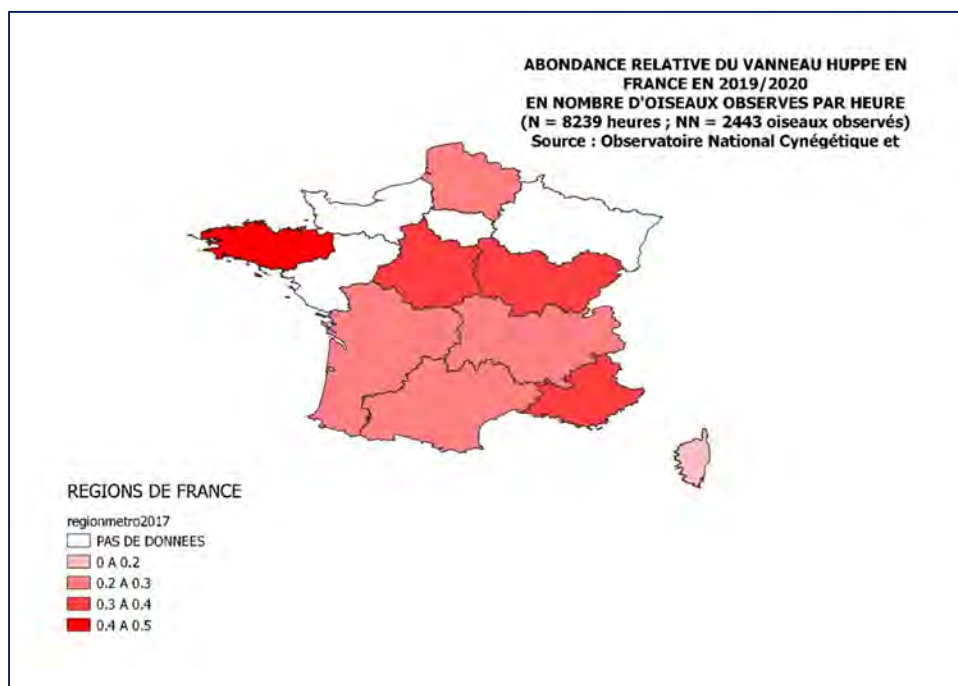




Etourneau sansonnet : cette espèce susceptible de causer des dégâts a été fortement présente dans l'axe Centre Val de Loire-Nouvelle Aquitaine-Occitanie et Sud Provence Alpes Côte d'Azur plus au sud-est. A un degré moindre l'Etourneau a fréquenté la Bretagne, les Hauts de France, l'Auvergne Rhône Alpes et la Corse.



Vanneau huppé : espèce erratique fortement dépendante des conditions météorologiques, le Vanneau huppé a été présent en France en 2019/2020 dans toutes les régions pour lesquelles nous disposons d'observateurs mais avec des effectifs plutôt faibles. La Bretagne puis à un degré moindre le Centre Val de Loire, la Bourgogne Franche Comté et le SUD PACA sont les régions les mieux fréquentées relativement car les indices d'observations sont très faibles.



DISCUSSION CONCLUSION

Ce 10^{ème} rapport annuel de l'Observatoire National permet de restituer les résultats aux membres et aux institutions cynégétiques (FNC-FRC-FDC) dans l'objectif d'être utile et de répondre non seulement aux nombreuses questions que se posent les chasseurs mais aussi d'améliorer les connaissances de ces espèces qui contribuent au maintien de la biodiversité.

- L'indice relatif d'abondance global pour les 12 espèces suivies en 2019/2020 (103.6 oiseaux par heure) arrive au 4^{ème} rang sur cette série temporelle de 8 ans.
- La corrélation négative de ce paramètre avec la valeur hivernale de l'Oscillation Nord Atlantique (ONA= NAO) nous conforte car elle témoigne de la cohérence de nos bases de données et de nos conclusions qui rejoignent celles de plusieurs publications scientifiques relatives à l'influence climatique sur les migrations des oiseaux (*voir les documents dans l'onglet Publication sur le site de l'Observatoire Européen Cynégétique et Scientifique Citoyen, de l'ANDCTG et de l'IMPCF*). En effet le NAO a été plutôt négatif en 2019 pour une valeur moyenne mensuelle de – 0.03.
- La précocité de l'arrivée en France de la grive musicienne et de la grive draine en deuxième décennie de septembre confirme les résultats des saisons antérieures et est conforme aux tendances de précocité de la maturité des baies consommées dont

notamment le raisin mais aussi les baies sauvages dont la maturité se trouve avancée du fait des sécheresses estivales. Ce résultat conforte encore la cohérence des résultats de l'Observatoire.

- La saison 2019/2020 a été marquée par l'abondance de la grive mauvis en France et ce pas seulement en migration mais aussi en hivernage. Avec un indice relatif d'abondance moyen de 7.3 oiseaux observés par heure pour 8239 heures d'observations cet indice est très au-dessus de ceux enregistrés au cours des 7 saisons précédentes où il a varié de 0.9 à 2.4. L'explication est comme toujours multifactorielle. Certes nous avons montré que pour d'autres espèces de Turdidés (musicienne, litorne et draine) l'indice de 2019/2020 était en augmentation mais pas dans ces proportions. Cette tendance expliquée précédemment par les valeurs du NAO pourrait être complétée pour la grive mauvis par l'effet indirect des grands incendies qui ont ravagé la Russie occidentale en été 2019. Il n'est pas exclu que ces immenses territoires, plusieurs millions d'hectares (d'ailleurs difficiles à quantifier précisément en absence de données officielles russes), incendiés n'ont pas pu en automne offrir la nourriture habituelle à l'espèce qui a sans doute dû hiverner plus au sud et à l'ouest pour des raisons alimentaires. Rappelons que d'après les données du Bird Life International de 2015, la Russie accueille 75% des effectifs nicheurs de grive mauvis en Europe ce qui doit nous conduire à être vigilant sur les habitats de reproduction de ce pays pour l'avenir de l'espèce. Notons aussi que la Russie accueille 70% des effectifs nicheurs européens de grive litorne.
- Les bases de données de l'Observatoire et ses résultats contribuent à démontrer, et 2019/2020 n'y fait pas exception, que la chasse en février de plusieurs espèces de migrateurs terrestres est conforme à la Directive Oiseaux 2009/147/CE notamment à son article 7.4 puisque la migration de retour est postérieure aux dates de fermeture de la chasse en France. En outre pour deux espèces : l'Alouette des champs et le Vanneau huppé nos résultats depuis plusieurs années seraient de nature, et en conformité avec la Directive, à permettre de prolonger la date de chasse de ces deux espèces jusqu'au 20 février alors que leur chasse prend fin actuellement au 31 janvier sur la base de résultats anciens qu'il conviendrait de réactualiser.

Les résultats de 2019/2020 nous encouragent à poursuivre et à amplifier le rôle citoyen des chasseurs de France à travers l'Observatoire. Souhaitons qu'il soit encouragé au niveau national pour constituer une base de données nationales complémentaires aux programmes de

recherches soutenues par les institutions cynégétiques françaises : la FNC, les FRC et les FDC (recherches du GIFS, de l'ISNEA, de l'OMPO et de l'IMPCF). Elle pourra constituer demain une alternative à d'autres bases appelées « naturalistes » dont l'objectif est sans cesse de limiter l'exercice de la chasse.

La FNC et notamment son Pôle scientifique a déjà donné son accord de principe en 2019 et dès le mois de juillet prochain nous relancerons la concertation avec la FNC pour terminer la validation du site, des protocoles et des modalités d'utilisation de cette base de données. Vous trouverez en annexe 2 le projet de fiche de terrain du futur site en cours de validation avec la FNC. Sachez qu'à cette date l'ANDCTG et l'IMPCF ont d'ores et déjà préparé informatiquement la « migration » (sans jeu de mot !) du site internet vers le recueil des observations citoyennes des chasseurs qui porteront alors sur les 49 espèces d'oiseaux migrateurs chassables (migrateurs terrestres, limicoles, oiseaux d'eau).

Nos efforts d'extension du réseau au niveau européen sont maintenus et soutenus. Un début de collaboration s'est instauré avec l'Algérie, l'Espagne et l'Italie. Une discussion est engagée avec la FACE (Fédération Européenne des Associations de Chasse et de Conservation de la Faune Sauvage) pour la participation des pays d'Europe du nord, indispensable à la compréhension des déplacements nord-sud en hivernage et en migration et aussi du retour de ces espèces vers leur lieu de nidification.

Enfin souhaitons que l'ensemble des Fédérations de Chasseurs de France encouragées par la FNC à la lecture de ces résultats pourront mobiliser dans chaque département ne serait-ce que 10 observateurs réguliers ce qui permettrait de multiplier par 10 le nombre « d'observateurs-chasseurs citoyens » et donc de multiplier par 10 nos connaissances pour une chasse durable.

Un seul réflexe désormais et jusqu'à la fin mars 2021 :

<http://www.observatoiremigrateurs.com>


Dr. Jean-Claude RICCI. Directeur scientifique de l'IMPCF.

Vergèze le 22 juin 2020.

Remerciements : L'IMPCF et l'ANDCTG remercient vivement les « observateurs-chasseurs » pour leur contribution essentielle à ce programme en relation souvent avec leurs Fédérations Départementales de Chasseurs. Le Conseil Régional SUD Provence Alpes Côte d'Azur a soutenu à nouveau financièrement ce programme en 2019, qu'il en soit vivement remercié.

En revanche, le Conseil Régional Occitanie a été sollicité de la même façon en 2018 et n'a pas souhaité financer ce programme.


**ANNEXE 1 : FICHE D'OBSERVATION DE TERRAIN 2019/2020 POUR CEUX QUI
NE SAISISSENT PAS EN LIGNE**



INSTITUT MEDITERRANEEEN DE PATRIMOINE CYNEGETIQUE ET PISCICOLE

OBSERVATOIRE EUROPEEN CYNEGETIQUE ET SCIENTIFIQUE CITOYEN

Migration et hivernage des principaux migrateurs terrestres



T Observations diurnes T

Observateur : _____ Adresse : _____

Age : _____ Commune d'observation : _____

Département : _____ N° validation du permis de chasser : _____ Tél. port : _____

Mode de chasse : Poisse fixe Devant soi Rabat Autre : _____

Bois forêt Garrigue (Lande) Zone cultivée Autre : _____

Milieu type :

Si vous les connaissez : Latitude : _____ Longitude : _____ Altitude : _____ mètres T

Date / /20	Grive musicienne	Grive mauvis	Grive draine	Grive litorne	Merle noir	Pigeon ramier	Alouette des champs	Étourneau sansonnet	Vanneau huppé
Heure de début : : :									
Fiche à renvoyer à IMPCF Villa Les Bouillens 30310 Vergèze									
Heure de fin :									
TOTAL									

METEOROLOGIE SIMPLIFIEE (Qualitative)

Ressenti : Froid Frais Doux Chaud

Météo : Rosée Brouillard-Brume Pluie fine Pluie forte Neige Temps sec

Vent : Nul Faible Fort

Provenant de : N-O N N-E O S-O S S-E E

Autres précisions : _____ Les nuages couvrent du ciel : 0-1/4 1/2 3/4-4/4

Autres Espèces

Caille des blés

Tourterelle des bois

Tourterelle turque

ANNEXE 2 : PROJET DE LA FUTURE FICHE DE TERRAIN EN COURS DE VALIDATION AVEC LA FNC (le site est en cours de structuration pour une saisie en ligne simple et facile).



OBSERVATOIRE EUROPEEN CYNETIQUE ET SCIENTIFIQUE CITOYEN
 Migration et hivernage des principaux migrateurs terrestres



Observations

Observateur : _____ Adresse : _____

Age : _____ Commune d'observation : _____

Département : _____ N° validation du permis de chasser : _____ Tél. port : _____

Mode de chasse : Poste fixe Approche Devant soi Rabat/Battue Autre : _____

Milieu type : Bois forêt Garrigue (Lande) Zone cultivée Zone humide Zone maritime Autre : _____

Si vous les connaissez : Latitude : _____ Longitude : _____ Altitude : _____ mètres T _____

Date / / 20	Alouette des champs	Barge rousse	Bécasse des bois	Bécasseau Maubèche	Bécassine des marais	Bécassine sourde	Bernache du canada	Caille des blés	Canard Chipeau	Canard Colvert	Canard pilet	Canard Siffleur
Heure de début :
Noter le nombre total d'oiseaux observés de chaque espèce	Canard souchet	Chevalier aboyeur	Chevalier arlequin	Chevalier combattant	Chevalier gambette	Courlis cendré	Courlis corlieu	Etourneau sansonnet	Foulque macroule	Fuligule milouin	Fuligule milouinan	Fuligule morillon

Fiche à renvoyer à IMPCF Villa Les Bouillens 30310 Vergèze	Grive draine	Grive litorne	Grive mauvis	Grive musicienne	Huitrier pie	Macreuse brune	Macreuse noire	Merle noir	Nette rousse	Oie cendrée	Oie des moissons	Oie rieuse

Heure de fin :

METEOROLOGIE SIMPLIFIEE (Qualitative)

Ressenti : Froid Frais Doux Chaud

Vent : Nul Faible Fort

Autres précisions : _____

Autres Espèces

Garrot à Œil d'or :

Harelde de miquelon :

Météo : Rosée Brouillard-Brume Pluie fine Pluie forte Neige Temps sec

Provenant de : N-O N N-E O S-O S S-E E

Les nuages couvrent du ciel : 0-1/4 1/2 3/4-4/4